

un réconfort, il imposera aux incrédules de salutaires réflexions ; il laissera tout le monde sous le charme. Il existe, certes, de nombreux ouvrages d'apologétique. Celui-là leur ressemble peu : il a le mérite d'être neuf et de présenter sous une forme attrayante une discussion sévère et difficile. Ce petit livre fera beaucoup de bien.

L. GRY, professeur à l'Université catholique d'Angers. *Ma douleur s'endort*, Lyon-Paris.. Librairie Emmanuel Vitte. Vol. in-16. Prix : 1 franc 50.

Parmi les blessés de la guerre actuelle il est des intelligences en éveil, des esprits d'une culture fine et exercée, des cœurs aux sentiments tout à fait délicats, qui écoutent et qui raisonnent d'eux-mêmes, qui s'interrogent et se reprennent, qui analysent leurs impressions et caractérisent leurs craintes. Pendant toute une journée, l'auteur de *Ma douleur s'endort*... les accompagne dans leurs souvenirs gracieux ou terribles, dans leurs aspirations vers plus de justice et un peu de bonheur, dans leurs études. Et, comme ces souvenirs, ces aspirations, ces études, ne s'arrêteront point au terme d'une trop longue guerre, l'auteur ne " s'illusionne " pas, " en pensant qu'après la paix il se trouvera encore des blessés non rétablis, d'anciens blessés, des malades ou des malheureux qui se consoleront à le lire. "

BULLETIN SOCIAL

L'ALCOOL ET LES MÉDECINS

La Clinique, revue médicale publiée à Montréal, nous apporte dans son numéro de février un courageux article du Dr Omer Desjardins de Lyster, sur la question si actuelle de l'alcool et des médecins. Tout le monde sait l'abus déplorable que buveurs et buvetiers font des certificats de médecin. A ce sujet, plusieurs questions se posent :

Quel est l'esprit de la Loi ?

Après avoir cité les articles 125, 126 de la Loi de Tempérance du Canada (Statuts refondus 1906), et un amendement à la Loi des Licences de Québec, sanctionnée le 9 février 1918, le Dr Desjardins conclut très justement que le législateur tout en favorisant la lutte antialcoolique n'a pas voulu nuire à la médecine. Confiant dans les bonnes dispositions des médecins, respectueux de